

ondroits de la chrétienté : " Ces reliques, en effet, dit un écrivain autorisé, ne sont point unies à la divinité, et ne méritent notre culte que comme des restes infiniment précieux de l'humanité du Sauveur." Mais c'est le Sang versé dans le supplice de la Passion, et que Notre-Seigneur réunit à son corps dans sa résurrection glorieuse, c'est ce sang présent tout entier, et tous les jours, dans le calice et dans la Sainte hostie qui mérite nos adorations, et que l'Eglise nous convie à honorer d'une manière spéciale en cette fête et durant le mois de juillet.

Est-il besoin de dire avec quel amour, avec quelle reconnaissance nous devons répondre aux désirs de l'Eglise ? Ce cri du Sang du Calvaire, qui a percé les nues il y a dix-huit siècles et a fait descendre du ciel la miséricorde et le salut, ce cri s'élève vers Dieu tous les jours encore, et à tout instant, pour plaider en notre faveur.

" *Le Précieux Sang !* Les sacrements ne sont que la communication de sa vertu toute puissante. C'est à ses fontaines que Dieu appelle les pécheurs, afin qu'ils puissent y ressentir l'allègement de leurs fardeaux, ce n'est que là qu'ils reçoivent la rémission de leurs péchés, ce n'est que là qu'ils retrouvent le titre de fils qu'ils avaient perdu. C'est à ses ondes vivifiantes aussi, que les Saints sont appelés ; c'est dans le Précieux Sang que les hommes reçoivent, l'énergie du martyr, le bonheur de la vocation, les grâces du célibat, des austérités, de la charité héroïque, et les magnifiques faveurs qui les conduisent à la plus haute sainteté. C'est à cette source que la prière puise sa nourriture secrète ; c'est là que l'œil se purifie pour être admis à la contemplation sublime ; c'est là que s'allument ces flammes intérieures d'une charité qui ne se plaît que dans les sacrifices ; c'est là que l'homme trouve des forces pour triompher en sûreté et avec bonheur des difficultés, en apparence insurmontables, de la persévérance." (1)

---

(1) Le P. Faher.